

Conclusion

Par l'histoire de l'église d'un petit village comme Val-Brillant, on peut se rendre compte que les moyens pris pour construire, parachever et rénover une église sont, dans une certaine mesure, les témoins de l'évolution de la société québécoise au niveau religieux et social.

Au niveau religieux, parce que durant les années 1960, la révolution tranquille entraîna une révolution des idées, une laïcisation. Alors qu'au début du siècle, la religion catholique était reine, celle-ci pouvait financer, malgré la pauvreté de la population, des entreprises de grande envergure comme la construction d'une église, et ce sans faire appel à l'aide gouvernementale. Les paroissiens assistaient nombreux aux célébrations, permettant ainsi un meilleur financement pour la fabrique. Aussi, nous l'avons vu, la répartition et les souscriptions pouvaient payer en grande partie les dépenses encourues par ces projets.

Au niveau social, parce que, tout comme bien d'autres régions, bon nombre de personnes quittent leur lieu de naissance pour habiter de plus en plus les grands centres. On se souviendra qu'en 1915, Val-Brillant comptait plus de 2 000 habitants. De nos jours, le village

ne compte plus que 1 024 personnes. N'est-il pas plus compréhensible dès lors de constater la dépendance d'organismes religieux comme les fabriques à avoir recours à une aide extérieure pour permettre des travaux comme ceux de l'été 1999 sur l'église de Val-Brillant ?

Certes, le phénomène est plus complexe que les explications avancées ici. Il s'agit d'un phénomène de société. Aussi n'est-il pas question de s'avancer dans de grandes analyses. Ce n'est pas ici le but recherché. Cependant, une chose reste certaine, et c'est la fierté toujours constante des paroissiens de Val-Brillant pour leur église. Nous n'avons qu'à prendre conscience que cette petite paroisse réussit à amasser 133 000 \$ en souscriptions volontaires pour s'en rendre compte. Et tant que les deux clochers de cette église, qui surpassent tous les édifices du village, seront pointés fièrement vers le ciel, une partie de notre histoire restera, une partie de notre histoire survivra.

Missionnaires

Messire Joseph-Alfred Pérusse (1878-1881)

Pierre Brillant (1881-1889)

Curés de Val-Brillant

Pierre Brillant (1889-1911)

Mgr François-Xavier Bossé (1911-1912)

Joseph-Désiré Michaud (1912-1954)

Philippe Langlois (1954-1961)

J.-H. Roy (1961-1970)

Ovila Paradis (1970-1977)

Jean-Marie Beaulieu (1977-1980)

Clément Roussel (1980-1992)

Ghyslain Gendron, dernier curé résidant (1992-1999)

Août 1999 : Arthur Leclerc, nouveau curé de secteur

Les sources

Pour la rédaction de ce travail, de nombreuses sources manuscrites étaient à notre disposition. La plus importante d'entre elles fut sûrement les cahiers de délibérations de la fabrique de la paroisse. Parce que ceux-ci contiennent tous les procès-verbaux de ces délibérations, ils sont riches en renseignements d'ordre matériel et sont un outil indispensable pour faire l'histoire de l'église. Ils couvrent la période 1889-1999, le tout en 5 volumes, pages numérotées.

Nous avons aussi utilisé les cahiers des affaires des syndicats. On y retrouve les procès-verbaux de cet organisme qui était responsable de la construction et du parachèvement intérieur de l'église. Ces documents nous ont fourni de nombreuses informations sur les coûts des travaux et les acteurs impliqués.

Le cahier des documents de Cedar-Hall, qui couvre de 1881 à 1929, donne beaucoup de renseignements utiles sur la première chapelle, la première église et la construction de l'église actuelle. Nous avons aussi pu

mettre la main sur les cahiers des répartitions (ceux de la construction et du parachèvement).

Comme autre source manuscrite, on ne peut passer sous silence les cahiers de prônes, surtout ceux du curé Michaud. Ils nous ont permis de saisir des éléments sociaux que nous n'aurions pu détecter autrement. Ceux-ci comptent une vingtaine de volumes, tous aussi intéressants les uns que les autres.

Au niveau des sources imprimées, *Les Notes historiques* du curé Michaud nous furent d'une grande utilité. Elles servirent de référence pour la période précédente à 1922. Il faut par contre se méfier des élans patriotiques du curé. Enfin, on put consulter des journaux locaux, comme *Le Pierre Brillant*. Celui-ci fut utile pour sa synthèse sur les travaux qui furent exécutés à l'église lors des années 1980.

Finalement, parfois manuscrites, parfois dactylographiées, ce sont les communications et les lettres personnelles entre le curé et d'autres personnes qui, encore une fois, sont riches de détails. Elles nous permirent entre autres de connaître les changements apportés aux plans de l'architecte Lemay.

Tous ces documents, ainsi que quelques photos, sont disponibles au presbytère de Val-Brillant. Ceux-ci ne demandent qu'à être consultés. Ils constituent l'histoire de cette paroisse.

Bibliographie

BERGERON, Claude. «Regard sur l'architecture religieuse de la Gaspésie», *Gaspésie*, no.30, vol.3,1992, p.9-17.

COMITÉ DU CENTENAIRE DE VAL-BRILLANT. *Val-Brillant, cent ans d'héritage au seuil du 21^e siècle*, Val-Brillant, 1989, 415 p.

COMMISSION D'ÉTUDES SUR LES LAÏCS ET L'ÉGLISE. *Histoire de l'Église catholique au Québec (1608-1970)*, Montréal, Fides, par Nive Voisine, avec la collaboration d'André Beaulieu et Jean Hamelin, 1971, 112 p.

GAUTHIER, Raymonde. *Construire une église au Québec : l'architecture religieuse avant 1939*, Montréal, Libre-Expression, 1994, 245 p.

HAMELIN, Jean et Nicole GAGNON. *Histoire du catholicisme québécois, le XX^e siècle, Tome 1, 1898-1940*, Montréal, Boréal-Express, 1984, 357 p.

JACQUET, Pierre. *Histoire de l'architecture*, Genève, Edition-Rencontre, 1965, 111 p.

MICHAUD, Joseph-Désiré. *Notes historiques sur la Vallée de la Matapédia*, Val-Brillant, La Voix du Lac, 1922, 241 p.

SAINT-PIERRE DU LAC. *Programme-souvenir des fêtes du 60^e anniversaire, de la consécration de l'église et du dévoilement du monument Pierre Brillant*, Val-Brillant, 18-19-20 septembre 1949.

Site internet

<http://www.patrimoine-religieux.qc.ca>